


ANIMA

INVESTMENT NETWORK

REVUE DE PRESSE
PRESS REVIEW



(January 2018)

| | |
|---|-----------------|
|  | Web |
| | 04 January 2018 |

Économie sociale : une réponse aux défis du développement

L'économie sociale et solidaire, moteur de croissance en Méditerranée, telle est la thématique qui a été abordée dans une contribution des experts du **réseau ANIMA** (Association euro-méditerranéenne des agences de promotion de l'investissement) dans le cadre d'une contribution au rapport 2017 du FEMISE (Forum Euro-méditerranéen des Instituts de Sciences Economiques).

L'économie sociale et solidaire, moteur de croissance en Méditerranée, telle est la thématique qui a été abordée dans une contribution des experts du réseau ANIMA (Association euro-méditerranéenne des agences de promotion de l'investissement) dans le cadre d'une contribution au rapport 2017 du FEMISE (Forum Euro-méditerranéen des Instituts de Sciences Economiques).

Pour ANIMA, dont l'ANDI est membre, ce modèle économique «qui constitue une réponse efficace aux grands défis de la région», en matière de création d'emploi pour la jeunesse, d'intégration du secteur informel, de réduction des inégalités et de contribution à la diversification économique, gagnerait à être soutenu par les dispositifs d'appui à l'entrepreneuriat «afin de diffuser les valeurs de responsabilité qu'elle porte, plutôt qu'au travers d'outils spécifiques qui en feraient un secteur à part».

Dans son analyse, l'association considère, que l'économie sociale apporte une réponse pour le développement du secteur dans les pays de la rive Sud de la Méditerranée, notamment l'Algérie, à travers la mobilisation de la jeunesse, en quête d'emploi et de plus en plus tournée vers l'entrepreneuriat.

Actuellement, près de 60% de la population des pays de la région a moins de 30 ans, le ratio va encore croître puisque presque 3 millions de personnes entrent chaque année sur un marché du travail peu porteur. Une situation compliquée par le fait que cette catégorie est la plus affectée par le chômage, qu'elle soit diplômée ou pas. Par conséquent, «la création d'emplois durables et non délocalisables pour les jeunes figure dans l'agenda des priorités des pays MED.»

«Une problématique à laquelle répond concrètement l'ESS», à travers les entreprises sociales qui «suscitent de plus un réel engouement auprès des jeunes, quel que soit leur niveau de formation». Aussi, l'économie sociale est censée contribuer à orienter les activités du secteur informel vers le formel sachant que l'informel «représente en moyenne 40% du PIB dans les pays MED, selon l'estimation de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), et une part encore plus élevée des emplois». Le microcrédit et les petites coopératives sont des instruments indiqués pour justement lutter positivement contre l'informel.

Une «économie inclusive et moins inégalitaire», est l'autre défi de l'ESS et une priorité pour les pays MED, du fait qu'elle permet de créer de l'emploi pour des personnes vulnérables. Sur un autre plan, il est souligné que «les économies des pays MED, à quelques exceptions près, ne sont pas encore assez diversifiées, leur création de valeur ajoutée est insuffisante, et leur niveau de croissance ne permet pas de créer assez d'emplois».

Une étude britannique «State of Social Enterprise Report 2015», rapportée par l'analyse d'ANIMA indique, en effet, que l'économie sociale et solidaire «est un moteur de croissance économique et d'innovation».

Pour cause, « 52% des entreprises sociales ont vu croître leur chiffre d'affaires au cours de l'année, contre 40% des petites et moyennes entreprises (PME) de l'économie «générale», 73% des entreprises sociales tirent plus des trois quarts de leurs revenus du marché et ne dépendent donc pas de subventions, 59% des entreprises sociales ont introduit un nouveau produit ou service en 2015, contre seulement 38% des PME.

A ce titre, l'ESS constitue également «une réponse en termes de diversification économique puisqu'elle investit largement des secteurs clés pour les pays MED comme l'alimentation, le logement, l'énergie, la valorisation des ressources locales ou encore le recyclage».

Au chapitre des contraintes rencontrées par le secteur de l'ESS dans la région du Sud de la Méditerranée, l'étude évoque la difficulté à entreprendre, le manque de modèles de référence, le manque de reconnaissance et d'incitation pour les entrepreneurs exemplaires, une trop faible culture entrepreneuriale, et le manque de financement.

ANIMA Investment Network est une plate-forme constituée de pays intéressés par le développement économique de la Méditerranée. Le réseau réunit des agences gouvernementales et réseaux d'affaires, de financement et d'innovation de la région méditerranéenne. ANIMA s'intéresse à l'amélioration continue du climat des affaires et à la croissance de l'investissement au niveau du pourtour Euromed, notamment en Algérie.

D. Akila

Source : <http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/118599>

| | |
|--|-------------------------|
| AFRICAPRESSE .PARIS L'agence de l'actualité économique africaine à Paris | Web |
| | 26 January, 2018 |

ANIMA Investment Network, Bpifrance et GreenFlex lancent le club « THE NEXT SOCIETY » en soutien aux innovateurs



Paris - ANIMA Investment Network, Bpifrance et GreenFlex s'associent pour soutenir les innovateurs de Méditerranée et d'Afrique en lançant le club « THE NEXT SOCIETY ». Le club organise sa première conférence à Paris, sur le thème majeur de la « Reverse Innovation », soit la capacité des innovateurs des territoires méditerranéens et africains à développer des réponses innovantes à leurs besoins qui inspirent le reste du monde.

Cette conférence de presse prendra la forme d'un petit-déjeuner, le jeudi 15 février à partir de 8 h 30 et se tiendra au French Tech Central de Station F, 55 Boulevard Vincent Auriol, 75013 Paris.

Les intervenants attendus :

- > Isabelle Bébéar, Directrice de l'International et de l'Université à Bpifrance (France)
- > Bénédicte Faivre-Tavignot, co-fondatrice et directrice de la Chaire « Social business » d'HEC (France)
- > Kamel Haddar, fondateur de la première start-up studio « CasbahTech » (Algérie)
- > Emmanuel Noutary, Délégué général d'ANIMA Investment Network (France)
- > Mouhamad Rabah, fondateur de Beirut Digital District (BDD) (Liban)
- > Frédéric Rodriguez, Président de GreenFlex (France)

> Saïd Sekkat, Président de la Commission Responsabilité Sociale de l'Entreprise de la CGEM (Maroc)

> Mokhtar Zannad, fondateur et PDG d'Aramis (Tunisie)

◇ ◇ ◇

En savoir plus sur le Club Next Society (en anglais) :

http://www.animaweb.org/sites/default/files/thenext-brochure_0.pdf


Pour vous inscrire à la conférence, rendez-vous ici :

<http://anima.griotte.biz/public/inscreunion/inscreunioncustom.aspx?idr=817&idrole=0&id=210>

Contact presse :

Inmaculada Ruiz : inmaculada.ruiz@anima.coop

Source : <https://www.africapresse.paris/ANIMA-Investment-Network-Bpifrance-et-GreenFlex-lancent-le-club-THE-NEXT>

| | |
|---|-------------------------|
|  Business News .com.tn | Web |
| | 16 January, 2018 |

Tunisie : Trois nouveaux centres d'appel au Kef

A l'initiative de quelques jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, trois nouveaux centres d'appel entreront, prochainement, en exploitation au gouvernorat du Kef. Les trois espaces, qui offriront des services à distance, absorberont environ 300 chômeurs diplômés du supérieur et généreront des recettes en devises indispensables pour la relance économique de la région et du pays.

La Tunisie compte, actuellement, plus de 200 centres d'appel, selon **Anima Investment Network**, opérationnels sur tout le territoire et couvrant divers segments d'activité, à savoir ; la confirmation de dossiers, la recherche marketing, la télévente et le support technique.

Plusieurs éléments sont à l'origine du développement de ce secteur en Tunisie, notamment les infrastructures modernes, le faible coût de la main-d'œuvre, la maîtrise de la langue française ainsi que le développement des télécommunications.

Source : <http://www.businessnews.com.tn/tunisie--trois-nouveaux-centres-dappel-au-kef%2C520%2C23442%2C1>

| | |
|---|----------------------|
|  | Web |
| | January, 2018 |

ASSAFRICA SEGNALE: on line "EUROMED Invest Business Guide" realizzata da Anima Investment Network



Far conoscere le opportunità di business dei paesi sudmediterranei in cinque settori strategici: è questo lo scopo della Euromed Business Guide, la pubblicazione di Anima Investment Network, che accende i riflettori sulle Business opportunities in Algeria, Egitto, Israele, Giordania, Libano, Marocco, Palestina e Tunisia, fornendo una visione d'insieme sulle opportunità per le imprese nel Sudmediterraneo.

Agrifood, Rinnovabili, Trasporti e Logistica, Turismo, Cultura e le imprese della creatività ad essa collegate sono i cinque settori focus.

Scarica la Guida

Organizzata in schede graficamente accattivanti, la pubblicazione si rivolge agli operatori economici che intendano ampliare la propria conoscenza delle possibilità di crescita nel Sudmediterraneo.

ANIMA è una piattaforma multi-paese di cooperazione per lo sviluppo economico del Mediterraneo, di cui fanno parte tra gli altri, organizzazioni imprenditoriali, poli di innovazione, Camere di commercio e Agenzie per la promozione degli investimenti.

Source : <http://www.assafrica.it/notizia.asp?id=7519>

| | |
|---|-------------------------|
|  | Web |
| | 17 January, 2018 |



Au Maroc, les opportunités d'affaires ne manquent pas

Dans un business guide cofinancé par la Commission européenne, différents secteurs sont cités comme susceptibles d'intéresser les investisseurs. Tour d'horizon.

Agroalimentaire, industrie culturelle, tourisme ou encore énergies solaires... Au Maroc, les opportunités d'affaires sont multiples, annonce Aujourd'hui le Maroc qui, dans sa livraison du 17 janvier, reprend les analyses d'un guide baptisé «Opportunités de croissance en Méditerranée» et élaboré dans le cadre du projet Euromed Invest, cofinancé par la Commission européenne.

Dans ce «Business guide» qui s'adresse aux entreprises souhaitant mieux connaître les pays du Sud de la Méditerranée, le Maroc tire son épingle du jeu. Ainsi, l'agroalimentaire est par exemple décrit comme étant un secteur «en plein essor», en raison de la production agricole diversifiée dont bénéficie le pays. Le Maroc est par ailleurs désigné comme un exportateur majeur à destination de l'Europe (60%) et de nouveaux marchés comme l'Afrique de l'Ouest et du Nord. En termes d'échanges commerciaux avec le Vieux Continent, il s'avère que les exportations agroalimentaires ont atteint, en 2016, quelque 3,1 milliards d'euros, notamment les produits de la mer, fruits et légumes, alors que les importations se sont chiffrées à 2 milliards d'euros.

Ce document indique également que le royaume a tous les atouts pour devenir un hub énergétique régional exportant son électricité verte en Europe et servant de base stratégique pour des activités en Afrique. En effet, le Maroc dispose d'un excellent potentiel pour le solaire et l'éolien. En termes de chiffres, l'irradiation moyenne est de 5,3 kWh/m²/jour pour l'énergie solaire, et la vitesse moyenne est supérieure à 9 m/s (jusqu'à 40 m dans de nombreuses régions) pour l'éolien.

Le tourisme est le 3ème secteur le plus attractif pour les investisseurs étrangers, indique le guide qui met l'accent sur les nombreuses opportunités qu'offre le Maroc dans les domaines de l'écotourisme, du tourisme culturel et religieux et, enfin, du tourisme sportif.

Source : <http://www.lepetitjournalmarocain.com/2018/01/17/au-maroc-les-opportunités-daffaires-ne-manquent-pas/>

| | |
|---|------------------|
|  | Web |
| | 17 January, 2018 |

Les bonnes opportunités d'affaires pour les investisseurs au Maroc

Projet Euromed Invest cofinancé par la Commission européenne Agroalimentaire, croissance, industries culturelles, tourisme, ou encore énergies solaires... les opportunités d'affaires au Maroc sont multiples. C'est en substance ce qui ressort d'un guide baptisé «Opportunités de croissance en Méditerranée» (...)

Source : <http://www.africain.info/news=1673500>

| | |
|---|------------------|
|  | Web |
| | 17 January, 2018 |

Les bonnes opportunités d'affaires pour les investisseurs au Maroc



Projet Euromed Invest cofinancé par la Commission européenne

Le Plan Maroc Vert soutient depuis 2008 la structuration de grands pôles à haute valeur ajoutée, la petite agriculture à même de valoriser au mieux les productions locales et encourage également les filières olive, agrumes, raisins, lait et fruits exotiques.

Agroalimentaire, croissance, industries culturelles, tourisme, ou encore énergies solaires... les opportunités d'affaires au Maroc sont multiples. C'est en substance ce qui ressort d'un guide baptisé «Opportunités de croissance en Méditerranée» élaboré dans le cadre du projet Euromed Invest (2013-2017) cofinancé par la Commission européenne. Dans ce «Business guide» qui s'adresse aux entreprises souhaitant mieux connaître les pays du Sud de la Méditerranée, le Maroc tire son épingle du jeu. Ainsi, l'agroalimentaire est par exemple décrit comme étant un secteur «en plein essor» en raison de la production agricole diversifiée dont bénéficie le pays. Le Maroc est désigné comme un exportateur majeur à destination de l'Europe (60%) et de nouveaux marchés comme l'Afrique de l'Ouest et du Nord.

En termes d'échanges commerciaux avec le Vieux Continent, il s'avère que les exportations agroalimentaires ont atteint en 2016, 3,1 milliards d'euros, notamment les produits de la mer, fruits et légumes alors que les importations se chiffraient à 2 milliards d'euros. Dans cette dynamique, le Plan Maroc Vert soutient depuis 2008 la structuration de grands pôles à haute valeur ajoutée, la petite agriculture à même de valoriser au mieux les productions locales et encourage également les filières olive, agrumes, raisins, lait et fruits exotiques. Sur le volet de la sécurité alimentaire, le document met en avant le choix porté sur l'irrigation et la diversification des cultures pour laquelle a opté le Maroc, en donnant comme exemple l'introduction du quinoa connu pour sa résistance à la sécheresse.

Agroalimentaire : Les secteurs les plus porteurs

Le document recommande donc aux entreprises étrangères de « cibler des projets agricoles (via des locations de terres ou des prises de participation), de transformation ou encore la vente d'équipements agro-industriels et de produits agroalimentaires ». Il met en avant les filières les plus porteuses comme les produits laitiers, les oléagineux, les céréales, les fruits secs et à coque, les confiseries, les produits de la mer et les conserves, les plantes aromatiques et médicinales, la production biologique et les produits du terroir. Plus encore, le label indication géographique protégée a été accordé à 43 produits en 2017, tels que les dattes, huile d'olive et d'argane, le miel, les amandes, le safran, ou encore les figues. Le document précise également que les segments les plus intéressants pour les exportateurs englobent les fruits transformés, jus, sauces et condiments, les plats cuisinés ou encore les confiseries et snacks.

Electricité verte : Le Maroc premier producteur en 2020

Le pays a tous les atouts pour devenir un hub énergétique régional exportant son électricité verte en Europe et servant de base stratégique pour des activités en Afrique, explique le document.

Et pour cause, le Maroc dispose d'un excellent potentiel pour le solaire et l'éolien. En termes de chiffres, l'irradiation moyenne est de 5,3 kWh/m²/jour pour l'énergie solaire et la vitesse moyenne est supérieure à 9 m/s à 40 m dans de nombreuses régions du Nord et du Sud pour l'éolien. S'adressant aux investisseurs, le guide passe en revue la stratégie du Maroc en matière d'énergies renouvelables, notamment les objectifs de transition énergétique qu'il qualifie des « plus ambitieux de la région MED ». Dans ce cadre, il cite les avancées récemment réalisées comme le système de facturation nette pour les centrales solaires et éoliennes raccordées au réseau haute tension ou encore la possibilité d'accès au réseau basse tension pour les petites et moyennes installations photovoltaïques.

Sur le plan des investissements publics, 10 milliards d'euros est le montant prévu pour le Plan solaire et le Programme éolien entre 2010 à 2020.

Tourisme : Le Maroc une destination privilégiée

Le tourisme est le 3ème secteur le plus attractif pour les investisseurs étrangers, indique le document. Il met l'accent sur les nombreuses opportunités résidant dans le domaine de l'écotourisme, du tourisme culturel et religieux, du tourisme sportif dont dispose le Maroc.

Quant aux raisons de l'engouement des touristes pour la destination, le « Business guide » relève l'attractivité des patrimoines naturel et culturel, l'accueil et l'accessibilité aérienne.

En 2016 et pour la 3ème année consécutive, plus de 10 millions de touristes internationaux ont ainsi participé à un festival, arpenté médinas, vallées ou désert, effectué un séjour médical ou de bien-être, ou simplement choisi le Maroc pour y passer leurs vieux jours, indique la même source.

En termes du nombre de touristes, l'ambition d'attirer un million de touristes issus des pays émergents d'ici 2030 semble plus que jamais réaliste, précise le document. Cette approche est notamment confirmée par le nombre de touristes chinois qui a été multiplié par 6 en 2016, pour atteindre 100.000 visiteurs. Un résultat obtenu à la suite de la suppression du visa pour les ressortissants de l'Empire du Milieu.

Industries culturelles : Effervescence dans tous les secteurs de création

Littérature, arts visuels et de la scène, design... Les industries culturelles et créatives constituent plus que jamais des secteurs d'avenir pour le pays. Le document met l'accent sur les opportunités d'affaires à saisir dans de nombreux domaines tels que le cuir et le textile et les nombreuses filières artisanales du pays: tapisserie, céramique, travail du cuivre, décoration et ameublement, bijoux en argent...

Selon le guide, il existe en effet une forte demande pour les savoir-faire traditionnels marocains, et qui peuvent facilement donner lieu à une production haut de gamme.

Les investisseurs agroalimentaires qui ont opté pour le Maroc



Pour illustrer le succès des investissements dans l'agroalimentaire au Maroc, le document donne des exemples sur les sociétés ayant misé sur le pays. Ainsi, la société mexicaine Bimbo spécialisée dans la boulangerie industrielle a choisi pour sa première opération en Afrique le Maroc avec l'acquisition en 2017 d'Adghal et ses trois usines de production de pain et pâtisseries.

Autre exemple concluant, le Groupe émirati Al Dahra a investi en 2017 dans la production de pommes et de fleurs à Azrou, près de Meknès. La société a ciblé le marché local, l'Afrique et le Moyen-Orient (13,9 M€).

Dans le même sens, Salim/Indofood, le conglomérat indonésien, a construit en 2016 une usine à Tiflet suite au succès rencontré localement (4,5 M€). Quant aux investisseurs européens, le document évoque la société portugaise Frulact et la société française Danone.

Les groupes hôteliers cités par le Business Guide



En 2016, le groupe belge Carlson Rezidor installe pour la première fois un hôtel Radisson Blu Hotels & Resorts au Maroc, à Marrakech (30 M€). Le document évoque également la société saoudienne Al Tazaj, qui a ouvert 3 restaurants à Casablanca (2015) et en annonce 11 autres à Mohammedia, Rabat, Salé, Kénitra et Fès (5,5 M€). Un autre investisseur dans le secteur de l'hôtellerie s'est installé au Maroc en 2015, il s'agit de l'égyptien

Pickalbatros.

Celui-ci reprend un hôtel 5 étoiles à Marrakech pour le confier à l'enseigne Savoy du Groupe Fairmont Raffles (110 M€). Le Groupe Kuwait Investment Authority a, quant à lui, rénové l'hôtel Mansour Eddahbi-Palais des congrès de Marrakech et en a confié la gestion à Mövenpick (64 M€). Enfin en 2014, le groupe allemand TUI a ouvert un nouvel hôtel doté d'un parc aquatique à Marrakech (6 M€).

Ils ont choisi d'investir dans l'énergie verte au Maroc



La dynamique et les perspectives du secteur ont poussé de nombreuses entreprises à s'ouvrir sur le Maroc. Il s'agit notamment de sociétés comme l'américain Brookstone Partners en 2016 avec Platinum Power, dont le fonds est actionnaire de référence, développe 3 centrales hydroélectriques (56 MW) et un parc éolien (50 MW).

Dans le même objectif, le Groupe saoudien Acwa (2015) est l'actionnaire majoritaire, à 70%, de Khalladi Wind Farm, projet de parc éolien de 120 MW situé à 15 km à l'est de Tanger (126 M€).

Dans la même année, Voltalia (France) a créé à Rabat une filiale baptisée Volta Maroc. Le document cite également la société espagnole Glual qui a créé Glual Energy Maroc en 2015. La société est spécialisée dans la fabrication des composants de turbines éoliennes, les concentrateurs solaires, héliostats, fermes photovoltaïques.

Source : <http://aujourd'hui.ma/economie/les-bonnes-opportunites-daffaires-pour-les-investisseurs-au-maroc>

| | |
|---|-------------------------|
|  | Web |
| | 16 January, 2018 |

Au Maroc, les opportunités d'affaires ne manquent pas



Kiosque360. Dans un business guide cofinancé par la Commission européenne, différents secteurs sont cités comme susceptibles d'intéresser les investisseurs. Tour d'horizon.

Agroalimentaire, industrie culturelle, tourisme ou encore énergies solaires... Au Maroc, les opportunités d'affaires sont multiples, annonce Aujourd'hui le Maroc qui, dans sa livraison du 17 janvier, reprend les analyses d'un guide baptisé «Opportunités de croissance en Méditerranée» et élaboré dans le cadre du projet Euromed Invest, cofinancé par la Commission européenne.

Dans ce «Business guide» qui s'adresse aux entreprises souhaitant mieux connaître les pays du Sud de la Méditerranée, le Maroc tire son épingle du jeu. Ainsi, l'agroalimentaire est par exemple décrit comme étant un secteur «en plein essor», en raison de la production agricole diversifiée dont bénéficie le pays. Le Maroc est par ailleurs désigné comme un exportateur majeur à destination de l'Europe (60%) et de nouveaux marchés comme l'Afrique de l'Ouest et du Nord. En termes d'échanges commerciaux avec le Vieux Continent, il s'avère que les exportations agroalimentaires ont atteint, en 2016, quelque 3,1 milliards d'euros, notamment les produits de la mer, fruits et légumes, alors que les importations se sont chiffrées à 2 milliards d'euros.

Ce document indique également que le royaume a tous les atouts pour devenir un hub énergétique régional exportant son électricité verte en Europe et servant de base stratégique pour des activités en Afrique. En effet, le Maroc dispose d'un excellent potentiel pour le solaire et l'éolien. En termes de chiffres, l'irradiation moyenne est de 5,3 kWh/m²/jour pour l'énergie solaire, et la vitesse moyenne est supérieure à 9 m/s (jusqu'à 40 m dans de nombreuses régions) pour l'éolien.

Le tourisme est le 3ème secteur le plus attractif pour les investisseurs étrangers, indique le guide qui met l'accent sur les nombreuses opportunités qu'offre le Maroc dans les domaines de l'écotourisme, du tourisme culturel et religieux et, enfin, du tourisme sportif.

Source : <http://fr.le360.ma/economie/au-maroc-les-opportunités-daffaires-ne-manquent-pas-151781>

| | |
|---|-------------------------|
|  | Web |
| | 19 January, 2018 |

De nieuwe analyses van de gids beloven interessante zakelijke kansen voor Marokko



In een door de Europese Commissie medegefinancierde bedrijvengids worden verschillende sectoren genoemd die beleggers zullen interesseren.

Agribusiness, culturele industrie, toerisme of zonne-energie, in Marokko zijn de zakelijke kansen talrijk, kondigt de Today Marokko aan bij zijn oplevering van 17 januari. Dit komt voort uit nieuwe analyses van een gids met de naam "Opportunities for growth in Mediterranean" en is ontwikkeld in het kader van het Euromed Invest-project die mede is gefinancierd door de Europese Commissie.

In deze bedrijven gids, gericht op bedrijven die de landen van de zuidelijke Middellandse Zee beter willen leren kennen, doet Marokko het goed. De agro voedingsindustrie wordt bijvoorbeeld beschreven als een 'bloeiende sector', vanwege de gediversifieerde landbouwproductie die het land heeft. Marokko is ook aangewezen als een belangrijke exporteur naar Europa (60%) en nieuwe markten zoals West en Noord-Afrika. In termen van handel met het oude continent lijkt de uitvoer van agro-voedselproducten in 2016 ongeveer 3,1 miljard euro te bedragen, terwijl de invoer wordt geschat op 2 miljard euro.

Dit document geeft ook aan dat het koninkrijk over alle troeven beschikt om een regionale energetische hub te worden die zijn groene elektriciteit naar Europa exporteert en als een strategische basis dient voor activiteiten in Afrika. Marokko heeft verder een groot potentieel voor zonne- en windenergie.


Toerisme is de op drie na meest aantrekkelijke sector voor buitenlandse investeerders staat in de gids die zich richt op de vele kansen die Marokko bied op het gebied van ecotoerisme, cultureel religieus toerisme en tenslotte sport toerisme.

Source : <https://nieuws.marokko.nl/50495/zakelijke-kansen-in-marokko-zijn-talrijk-staat-in-nieuwe-bedrijfs-gids/>

et privé devraient continuer à travailler main dans la main pour créer le cadre politique nécessaire dans lequel le secteur privé pourrait évoluer, créer des emplois et renforcer les économies", a déclaré le commissaire.

L'objectif ultime d'EUROMED Invest est de stimuler les entreprises et les investissements privés dans la zone méditerranéenne afin de contribuer à un développement économique inclusif de la région. L'objectif spécifique du projet est de permettre aux réseaux d'affaires et d'investissement Euromed de mettre en œuvre des stratégies ciblées soutenant la création et le développement international de micro, petites et moyennes entreprises.

Source : <http://maghrebemergent.info/actualite/internationale/85173-euromed-invest-5-millions-d-euros-depenses-en-quatre-ans-pour-la-promotion-des-startups-et-les-pme-en-mediterranee.html>

| | |
|---|-------------------------|
|  | Web |
| | 26 January, 2018 |

EUROMED INVEST décline les opportunités à saisir pour investir au Maroc



Bruxelles- Le Maroc offre d'excellentes opportunités d'investissement à saisir dans différents secteurs (agroalimentaire, économie verte, tourisme), souligne EUROMED INVEST dans un guide intitulé "Opportunités de croissance en Méditerranée" qui vient de paraître.

Selon ce guide, qui a été produit dans le cadre de la Business Intelligence du projet EUROMED Invest avec l'aide

financière de l'Union européenne, le secteur agroalimentaire au Maroc est en plein essor.

A la faveur de stratégies nationales ambitieuses, tels que le Plan Maroc vert, le Pacte national pour l'émergence industrielle et le plan Halieutis, le Maroc offre d'excellents atouts pour les entreprises étrangères qui peuvent ainsi cibler des projets agricoles de transformation ou encore la vente d'équipements agro-industriels et de produits agro-alimentaires. Le guide énumère parmi les filières les plus porteuses : les produits laitiers, les oléagineux, les céréales, les fruits secs et à coque, les confiseries, les produits de la mer et les conserves, les plantes aromatiques et médicinales, la production biologique et les produits du terroir.

S'agissant des énergies renouvelables, le guide estime que le Maroc possède un excellent potentiel pour le solaire (irradiation moyenne de 5,3 kWh/m²/jour) et l'éolien (vitesse moyenne supérieure à 9 m/s à 40 m dans de nombreuses régions du nord et du sud). Il rappelle que le pays est consacré « champion de la croissance verte » par la Banque africaine de développement car il a adopté en 2010 les objectifs de transition énergétique les plus ambitieux de la région méditerranéenne.

Le Maroc, ajoute le guide, s'est hissé au 13ème rang mondial des destinations les plus porteuses dans le baromètre des énergies renouvelables d'EY 2016. Il offre ainsi d'innombrables opportunités aux entreprises du secteur : investissement, fourniture de matériels, génie civil, maintenance, formation, ingénierie...

Le guide cite parmi "les réalisations emblématiques", le projet Noor Ouarzazate, qui sera parmi les plus grandes centrales au monde à son achèvement en 2020 : 580 MW dont 510 pour le thermo-solaire (CSP) et 70 pour le photovoltaïque (PV).

Et d'ajouter que le Maroc est ainsi en passe d'atteindre ses objectifs 2020 et a tous les atouts pour devenir "un hub énergétique régional" exportant son électricité verte en Europe et servant de base stratégique pour des activités en Afrique.

Évoquant l'essor que connaissent également les industries culturelles et créatives, le guide d'EUROMED INVEST souligne que le Maroc, "pays aux riches traditions culturelles et

artisanales, connaît aujourd'hui une effervescence" touchant tous les secteurs de la création : littérature, arts visuels et de la scène, design.

Il relève que les industries culturelles et créatives, pour l'heure dominées par le textile, le cuir et l'artisanat, "constituent plus que jamais des secteurs d'avenir pour le pays, et font l'objet de programmes publics de développement".

Le guide note que des opportunités d'affaires sont à saisir dans de nombreux domaines, ajoutant qu'"il existe aujourd'hui une forte demande pour les savoir-faire traditionnels marocains, qui font partie intégrante de la vie quotidienne et ravissent les touristes, et qui peuvent facilement donner lieu à une production plus haut de gamme".

Dans le cinéma, ajoute la publication, le soutien du Centre cinématographique marocain a permis d'atteindre une production annuelle d'environ 15 longs métrages et 40 courts métrages, au rayonnement souvent régional, voire international.

Le Maroc, ajoute-t-on, s'est également résolument engagé pour le développement du secteur numérique, et de nombreuses start-ups prometteuses se sont créées, estimant que "doter le Maroc de nouvelles possibilités d'accès à la création artistique (bibliothèques et librairies, salles de spectacles et de cinéma) constitue un enjeu stratégique tant pour l'Etat marocain que pour les opérateurs économiques marocains et étrangers".

Dans le secteur du tourisme, le guide souligne «les magnifiques patrimoines naturel et culturel, sens de l'accueil et accessibilité aérienne » qui ont fait du Maroc «la première destination africaine pour les arrivées internationales en 2015, devant l'Afrique du Sud et l'Égypte ».

Il rappelle qu'en 2016 et «pour la 3ème année consécutive, plus de 10 millions de touristes internationaux ont ainsi participé à un festival, arpenté médinas, vallées ou désert, effectué un séjour médical ou de bien-être, ou simplement choisi le Maroc pour y passer leurs vieux jours ».

Rappelant que le plan « Vision 2020 », adopté en 2010, vise à hisser le Royaume parmi les 20 premières destinations mondiales et à en faire une référence en matière de développement durable, le guide souligne que l'ambition d'attirer un million de touristes issus des pays émergents d'ici 2030 semble plus que jamais réaliste, notant que le tourisme constitue le 3ème secteur le plus attractif pour les investisseurs étrangers.

Il explique également que de nombreuses opportunités résident aussi dans le domaine de l'écotourisme, du tourisme culturel et religieux, du tourisme sportif (le Maroc a remporté le prix de la meilleure destination africaine pour le golf en 2015 de la World Golf Awards Organisation), du tourisme médical ou encore des séjours escapades dans les villes de Fès, Marrakech, Rabat.

S'agissant du secteur du transport et logistique, le guide place le Maroc parmi les pays les plus compétitifs dans la région, rappelant que le Royaume a engagé dès les années 2000 une ambitieuse stratégie d'amélioration de ses infrastructures et services de transport et de logistique, "qui porte aujourd'hui ses fruits".

La publication souligne que le choix de l'European Logistics Association, qui organise au Maroc son congrès annuel Eurolog 2018, « est une belle reconnaissance du rôle de hub commercial entre Europe et Afrique de l'Ouest que le Royaume joue désormais ».

Et d'ajouter que "le Maroc va donc continuer à fourmiller d'opportunités pour les entreprises étrangères", dans de nombreux secteurs, notamment celui des grands chantiers

d'infrastructures, les secteurs routier, celui des chemins de fer, l'aérien, le maritime et le secteur logistique.

Source : <http://www.mapexpress.ma/actualite/economie-et-finance/euromed-invest-decline-les-opportunités-a-saisir-pour-investir-au-maroc/>

| | |
|---|------------------|
|  | Web |
| | 27 January, 2018 |



Le secteur agro-alimentaire marocain est doté d'un fort potentiel.

Le secteur agro-alimentaire marocain est doté d'un fort potentiel et présente de nombreuses opportunités pour les investissements étrangers.

Le Maroc offre d'excellentes opportunités d'investissement à saisir dans différents secteurs (agroalimentaire, économie verte, tourisme), souligne EUROMED INVEST dans un guide intitulé "Opportunités de croissance en Méditerranée" qui vient de paraître.

Selon ce guide, qui a été produit dans le cadre de la Business Intelligence du projet EUROMED Invest avec l'aide financière de l'Union européenne, le secteur agroalimentaire au Maroc est en plein essor.

A la faveur de stratégies nationales ambitieuses, tels que le Plan Maroc vert, le Pacte national pour l'émergence industrielle et le plan Halieutis, le Maroc offre d'excellents atouts pour les entreprises étrangères qui peuvent ainsi cibler des projets agricoles de transformation ou encore la vente d'équipements agro-industriels et de produits agro-alimentaires. Le guide énumère parmi les filières les plus porteuses : les produits laitiers, les oléagineux, les céréales, les fruits secs et à coque, les confiseries, les produits de la mer et les conserves, les plantes aromatiques et médicinales, la production biologique et les produits du terroir.

Source : <https://www.agrimaroc.ma/potentiel-agro-alimentaire-maroc/>

| | | |
|---|---|-------------------------|
|  | Sustainable Innovative Procurement - Products & Solutions ENTERPRISES DAILY NEWS Prodotti & Soluzioni Sostenibili e Innovativi | Web |
| | | 09 January, 2018 |



MADRE agricoltura urbana

MADRE agricoltura urbana: buone pratiche e cooperazione internazionale per la promozione dell'agricoltura urbana. La Città metropolitana di Bologna ha ospitato un gruppo di lavoro, dedicato al Networking Transnazionale, del progetto europeo MADRE. Fulcro dell'incontro, la presentazione di buone pratiche di agricoltura metropolitana nei diversi paesi coinvolti, che sono state al centro di un seminario aperto al pubblico e delle discussioni dei partner.

Proseguono i lavori dei partner di MADRE, progetto europeo co-finanziato dal programma **Interreg MED** il cui scopo è promuovere l'agricoltura urbana come motore di un nuovo tipo di economia, più sostenibile ed innovativa, per le metropoli mediterranee.

A portarlo avanti sono le 6 aree metropolitane (Barcellona, Bologna, Marsiglia, Montpellier, Salonicco e Tirana), dalle quali provengono le 7 realtà partner, che insieme rappresentano 5 Paesi: AViTeM – Agenzia per le Città e i Territori Sostenibili del Mediterraneo, ANIMA Investment Network e CIHEAM-IAMM – Centro Internazionale di Studi Avanzati sull'Agronomia del Mediterraneo (Francia), MedCities – Network Mediterraneo per lo Sviluppo Urbano Sostenibile (Spagna), Università "Aristotele" di Salonicco (Grecia), Università Agraria di Tirana (Albania) e la Città metropolitana di Bologna (Italia).

Ed è proprio quest'ultima che ha ospitato l'incontro di lavoro dei partner e degli stakeholder coinvolti, riunitisi per discutere di buone pratiche, cooperazione internazionale e misure di promozione per l'agricoltura urbana e peri-urbana.

L'appuntamento bolognese si è aperto con un evento grazie al quale far conoscere l'iniziativa e i suoi scopi ad un pubblico più ampio. La mattina del 14 è stata infatti dedicata al Seminario Internazionale "Verso Una Rete Europea di Agricoltura Metropolitana: Buone Pratiche e Competenze Acquisite", ospitato all'interno della Sala Consiglio di Palazzo Malvezzi.

Il convegno si è aperto coi saluti di Marino Cavallo della Città metropolitana di Bologna, che ha presentato il progetto e le sue finalità per poi lasciare la parola ai quattro key note speaker che, coi loro interventi, hanno fornito il quadro generale e la base dalla quale far partire le riflessioni della giornata. A cominciare dalle parole di **Stefano Spillare**, del CesCoCom – Università di Bologna: "Quello di agricoltura urbana e peri-urbana è un concetto che vuole andare oltre il conflitto urbano\rurale e che vuole essere un'infrastruttura per la città sostenibile", affrontando le tre dimensioni (sociale, economica e ambientale) della sostenibilità.

A seguire, il professor Mohammed Elrazzaz, dell'Università Internazionale della Catalogna, ha parlato di agricoltura come patrimonio condiviso dell'area mediterranea: "Molte delle pratiche agricole parte del nostro retaggio mediterraneo sono patrimonio dell'UNESCO, ed è nostro dovere comune difenderle e preservarle".

È stata poi **Franca Roiatti** del Comune di Milano a prendere la parola, presentando il Milan Urban Food Policy Pact: "Il cibo è al centro di molte sfide, ma può diventare parte della soluzione". Per questo, il Patto ha proposto l'implementazione di una serie di misure, multisettoriali e condivise con numerose città di tutto il mondo, per la creazione di un sistema d'alimentazione sostenibile.

La sessione si è conclusa con l'intervento di **Sara Roversi**, che ha presentato gli scopi e la mission del Future Food Institute: "Le cucine assomigliano molto ai FabLab, perché sono luoghi di innovazione e sperimentazione", ha detto Roversi, per poi aggiungere che "bisogna connettere i grandi e i piccoli attori, per poter davvero cambiare il modo in cui pensiamo e produciamo il cibo".

Subito dopo si è passati al cuore dell'incontro: la presentazione di dieci buone pratiche italiane ed europee, sotto forma di elevator speech affidati ad altrettanti stakeholder e divisi in due blocchi, il primo dedicato a "Modelli di produzione socio economici e sistema peri-urbano" e il secondo a "Modelli di consumo e coinvolgimento della comunità".

Durante il primo blocco sono state raccontate le esperienze di Humus, la Rete sociale per la bioagricoltura italiana, che vuole promuovere l'agricoltura biologica sulla base dei 4 principi IFOAM di benessere, equità, ecologia e precauzione; la Fondazione e Parco Villa Ghigi, nata negli anni '80 alle pendici dei colli bolognesi e oggi teatro di numerose iniziative didattiche, nonché luogo di salvaguardia di numerosi cultivar locali; Chez le Producteurs, un mercato di prodotti agricoli biologici e a chilometro zero, gestito direttamente da una cooperativa di produttori attiva nell'area metropolitana di Marsiglia; i risultati del progetto di agricoltura metropolitana Ferme Urbaine Collective de Condamine, a Montpellier; e infine i risultati sulla ricerca del Comune di Salonicco sugli orti urbani cittadini, che si sono rivelati centrali nel promuovere l'inclusione sociale.

Durante il secondo blocco di buone pratiche sono state presentate la Cooperativa Arvaia, una rete di cittadini e coltivatori biologici, che distribuisce i frutti del raccolto ai propri soci, che ne sono gli unici finanziatori, al di fuori delle logiche di mercato; il progetto europeo Agri-Urban, attivo nel Comune di Cesena allo scopo di valorizzare le produzioni locali e creare nuove opportunità lavorative; gli Orti urbani di via Salgari a Bologna, dagli anni '70 un centro di aggregazione sociale; un'indagine sulla Fattoria Blerinas a Tirana, e sulle prospettive dell'agricoltura urbana secondo le tendenze dei consumatori albanesi; e il progetto sociale internazionale Can Pinyol, la creazione di orti urbani ecologici e partecipativi in diversi Paesi mediterranei, che favoriscano l'inclusione anche delle fasce più svantaggiate di popolazione.

In chiusura, Jeanne Lapujade di ANIMA e Floriane Tamini di AViTeM hanno presentato il Catalogo delle Buone pratiche e la Piattaforma Digitale di MADRE, creati come punto di riferimento e confronto per le future applicazioni pratiche dei risultati del progetto.

Nel pomeriggio, subito dopo la fine del seminario, ha avuto luogo l'incontro di lavoro a porte chiuse, dedicato ai partner e agli stakeholder; grazie alla metodologia del world café, i partecipanti si sono confrontati sui principali fattori che ostacolano o facilitano lo sviluppo dell'agricoltura urbana e periurbana, e su come concretamente creare un cluster di cooperazione internazionale. In particolare, i diversi tavoli di lavoro hanno discusso della sostenibilità delle reti di cooperazione e dell'impegno politico-istituzionale nel promuovere i progetti e coinvolgere le comunità locali.

Alla discussione dei risultati dei tavoli di lavoro, durante la seconda giornata dell'evento, hanno fatto seguito le visite sul campo a due sedi di buone pratiche di agricoltura urbana presenti a Bologna: la Fattoria Urbana al Pilastro gestita dal Circolo La Fattoria, la prima city farm della

città e la terza in Italia, realtà che sin dalla sua fondazione usa la coltivazione di orti cittadini come fulcro di aggregazione, grazie anche all'organizzazione di numerose iniziative didattiche; e FICO, il più grande parco agroalimentare del mondo, recentemente inaugurato nella periferia nord est della città, che comprende diverse coltivazioni stagionali e stalle per l'allevamento di animali, il tutto nel rispetto e nella salvaguardia della biodiversità italiana.

Source : <http://byinnovation.eu/madre-agricoltura-urbana/>